



VIVRE AVEC LE VIH AU TEMPS DE LA COVID-19

RAPPORT D'UNE ENQUÊTE AUPRÈS DES
RÉSEAUX DE PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH





BEYOND LIVING



GLOBAL NETWORK
OF PEOPLE LIVING
WITH HIV



INTERNATIONAL COMMUNITY OF
WOMEN LIVING WITH HIV



GLOBAL NETWORK
OF YOUNG PEOPLE
LIVING WITH HIV

RÉSUMÉ

Personnes vivant avec le VIH : s'adapter aux défis posés par la COVID-19 et contribuer aux solutions

La COVID-19 a changé la vie de tout le monde. En tant que personnes vivant avec le VIH, nous le comprenons. Nous sommes dans la cinquième décennie de la pandémie de sida. Face à cette nouvelle pandémie, nos communautés vivent des expériences diverses et nous apportons des connaissances basées sur notre histoire commune et notre expérience du VIH.

Ce rapport détaille les principaux défis auxquels sont confrontées les personnes vivant avec le VIH. Nous avons nos propres problèmes de santé et nous sommes nombreux à vivre en marge de la société. Par conséquent, nous sommes durement touchés par les restrictions liées à la COVID-19. Mais cela ne nous empêche pas de continuer de nous organiser. Ce rapport met en évidence l'innovation et l'inspiration dont nos collectivités ont fait preuve en relevant ces défis. Nous avons adapté nos méthodes de travail : la livraison de médicaments antirétroviraux directement à domicile, la prestation de soutien psychologique indispensable en ligne, la diffusion d'informations exactes et la collecte de fonds pour l'aide alimentaire.

Nos organisations le Global Network of People Living with HIV (GNP+), l'International Community of Women Living with HIV (ICW) et le Global Network of Young People Living with HIV (Y+ Global) écoutent et apprennent auprès de nos partenaires nationaux et régionaux. Notre histoire commune nous dit que les scientifiques, les gouvernements et les bailleurs de fonds ne peuvent pas réagir seuls à la nouvelle pandémie. Nous savons ce qui doit être fait pour garantir une réponse efficace à la COVID-19, dirigée par la communauté et fondée sur les droits.

- **Investissez et impliquez les réseaux de personnes vivant avec le VIH** - il ne s'agit pas simplement de reconnaître notre rôle déterminant dans la réponse. Financez nos organisations et utilisez notre expertise pour renforcer la réponse à la COVID-19 aux niveaux national et mondial.
- **Garantissez la santé et le bien-être des personnes vivant avec le VIH** - nous ne resterons pas les bras croisés pendant que notre santé et nos droits se détériorent. Nous demandons un approvisionnement constant en médicaments, y compris des réapprovisionnements de plusieurs mois et un effort continu pour fournir des services intégrés et complets pour la tuberculose, le paludisme, la réduction des risques, la santé mentale et la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR).
- **Accordez la priorité à notre sécurité et à nos droits humains** - nous sommes déjà confrontés à la stigmatisation, à la discrimination et à la violence, et nos droits à la confidentialité et à la sécurité sont menacés. Intensifiez les efforts pour mettre fin à la violence basée sur le genre et abrogez les lois qui nous criminalisent à cause de notre état de santé, de nos préférences sexuelles, de notre identité de genre, de notre consommation de drogues ou parce que nous sommes impliqués dans le commerce du sexe.
- **Assurez une protection sociale pour tous** - ces régimes continuent d'exclure ceux qui en ont le plus besoin. Nous demandons que nos gouvernements reconnaissent notre existence et nous incluent dans les politiques et les budgets pour protéger nos emplois et nos revenus.

Nous avons 40 années d'expérience. Impliquez-nous !

Comme la COVID-19 affecte de plus en plus de pays et de communautés, le Global Network of People Living with HIV (GNP +), l'International Community of Women Living with HIV (ICW) et le Global Network of Young People Living with HIV (Y + Global) se sont réunis pour initier une réponse coordonnée face à ces défis sans précédent.

À travers le monde, les organisations de personnes vivant avec le VIH et d'autres organisations communautaires ont rapidement adapté leurs programmes et leurs activités de plaidoyer pour diriger la réponse à la COVID-19 dans leurs communautés, leurs pays et au-delà de leurs frontières. Cela ne devrait pas surprendre. Nous avons 40 ans d'expérience dans la direction de la réponse au VIH dans nos pays et dans le monde. Les agences des Nations Unies, les bailleurs de fonds et les gouvernements du monde entier reconnaissent notre expertise - ils doivent nous impliquer, écouter notre communauté et nous soutenir. Nous voulons contribuer et aider à guider la réponse à la COVID-19.

En tant que réseaux mondiaux de personnes vivant avec le VIH, nous voulions comprendre les défis auxquels sont confrontées les personnes vivant avec le VIH pendant la pandémie de COVID-19. Pour ce faire, nous avons interrogé des réseaux et des organisations représentant des personnes vivant avec le VIH à travers le monde, y compris des réseaux de femmes et de jeunes, pour échanger des informations, apprendre comment les communautés réagissent à cette crise en évolution et discuter de la façon dont nous pouvons nous soutenir mutuellement en ces temps difficiles.

Ce rapport présente les résultats de notre enquête, les réponses de la communauté à la pandémie et souligne ce qui doit être fait pour soutenir les organisations de personnes vivant avec le VIH dans leurs réponses à la COVID-19.



Les organisations transgenres au Pakistan offrent des séances de conseil par les pairs dans la communauté. @ Khawaja Sira Society

L'ENQUÊTE

En avril et mai 2020, **59 organisations de 37 pays** ont répondu à notre enquête « La vie au temps de la COVID-19 ».

Les réseaux de personnes vivant avec le VIH et les organisations communautaires des cinq continents ont partagé les défis auxquels ils étaient confrontés, leurs besoins organisationnels et les stratégies qu'ils mettaient en place pour soutenir leurs communautés.

Les données recueillies à partir de l'enquête ont été analysées en utilisant une approche thématique qualitative pour identifier les principaux thèmes décrits dans ce rapport.



LES DÉFIS AUXQUELS NOUS SOMMES CONFRONTÉS

Malgré la diversité des pays impliqués dans l'enquête, de nombreux thèmes communs se dégagent des expériences face à l'épidémie de COVID-19. Les exemples ci-dessous montrent l'impact étendu de la pandémie, des restrictions et des interdictions touchant les communautés de personnes vivant avec le VIH.

1. Poursuivre son traitement contre le VIH pendant l'épidémie de COVID-19

L'une des plus grandes préoccupations soulevées est que les personnes vivant avec le VIH sont confrontées à des défis supplémentaires dans le cadre des restrictions imposées pour limiter la propagation de la COVID-19, alors qu'elles s'efforcent déjà de gérer leur maladie.

Les personnes vivant avec le VIH ne peuvent mener une vie longue et saine que si elles prennent leurs médicaments tous les jours. Par conséquent, **il est impératif qu'elles disposent d'un approvisionnement fiable en ARV**. Dans de nombreux pays, la pénurie de médicaments (ou tout simplement la peur des ruptures de stock) a poussé les prestataires de santé à ne délivrer que des ordonnances de quelques semaines, malgré les directives claires de l'OMS sur la fourniture d'un approvisionnement minimum de trois mois aux personnes vivant avec le VIH qui sont stables sous traitement.

« Nous devons prendre le risque d'aller à l'hôpital pour aller chercher nos ARV. »
Associação MWENHO, Angola.

« Personne ne reçoit de médicaments pendant 15 jours. C'est très difficile de savoir exactement quand on peut s'attendre à l'amélioration de l'approvisionnement en médicaments. »

ICW Asie-Pacifique.



« La plupart des membres n'ont pas réussi à se faire réapprovisionner car les établissements ont partiellement fermé les services ambulatoires. »
MOPESUN, Kenya.

« Il y a bien sûr des craintes quant à savoir si les médicaments contre le VIH et la tuberculose resteront disponibles ou non. »

Salamander Trust, Royaume-Uni.

« Les gens ont peur d'aller aux centres pour obtenir leurs médicaments car la police leur rendra la vie difficile. De plus, ils ne sont autorisés à voyager que le matin et en fin d'après-midi. Ce qui signifie qu'ils ne pourront pas manger tout le temps qu'ils seront dans l'établissement en attendant de rentrer chez eux, même si vous avez terminé les médicaments qui vous restaient. »

Swaziland Network of Young Positives, eSwatini.

Lorsque des restrictions de déplacement et des mesures de confinement sont en place, **les besoins des personnes vivant avec le VIH qui doivent se déplacer pour récupérer leurs médicaments ou se faire soigner ont été perdus de vue.** La situation est encore pire pour les personnes qui se rendent habituellement à un établissement de santé particulier pour éviter d'être reconnues et par crainte de stigmatisation.

« En raison de la stigmatisation liée au VIH, les personnes vivant avec le VIH vont chercher leurs médicaments dans d'autres villes, mais avec la fermeture des villes avec des cas de COVID-19, les personnes vivant avec le VIH ne peuvent plus se rendre dans leurs centres de santé. »

Réseau des personnes vivant avec le VIH/Sida au Burkina Faso.



« Le plus grand défi consiste à présenter le livret vert ART aux forces de l'ordre [police/soldats] lors du réapprovisionnement. Nous sommes forcés de divulguer et c'est une violation de notre droit à la confidentialité. »

ICW eSwatini.

La pénurie de stocks de médicaments n'est pas le seul problème. Même dans les zones où les ARV sont facilement disponibles, certaines personnes ont du mal à suivre leur traitement en raison du manque de nourriture. C'est une réelle préoccupation car, sans nourriture, les personnes vivant avec le VIH ne peuvent pas suivre régulièrement leur traitement.

« Le manque de transport et la faim frappent fort... Je crains que sans médicaments, nous retournerons à la case départ. »

African Women Initiative for Community Transformation, Ouganda.

« Nous n'avons pas accès à nos patients vivant avec la tuberculose et le VIH dans la communauté en raison de problèmes de transport. »

REJUSIDA, Mozambique.

« La faim et la famine signifient que les personnes vivant avec le VIH ne peuvent pas suivre leur traitement. »

NEPHAK, Kenya.

« Les enfants vivant avec le VIH et les jeunes sont très touchés par la COVID-19, en particulier ceux qui n'ont personne pour s'occuper d'eux et qui sont obligés de rester sans nourriture. »

ICW Asie-Pacifique.

2. Accès aux soins de santé

Les soins de santé vont bien au-delà du traitement du VIH ; **nous devons continuer à garantir l'accessibilité de tous les services de santé essentiels aux personnes vivant avec le VIH.** Certains pays ont cessé la prestation de services essentiels, y compris les services en matière de santé et de droits sexuels et reproductifs, tels que la planification familiale, l'avortement et les services de santé maternelle. Il y a également eu des coupures dans les services de soutien psychosocial et de traitement des co-infections telles que la tuberculose (TB) et il y a des signes avant-coureurs d'une potentielle augmentation des nouvelles infections à VIH à mesure que les services de dépistage et de prévention du VIH sont réduits.



« En raison de mesures restrictives, le nombre de détections de cas VIH au niveau des soins de santé est réduit d'environ 50 à 60 %. Les établissements de santé ne testent que les patients urgents en fonction des symptômes cliniques. Le flux de patients a diminué, ce qui réduit considérablement la portée du conseil et du dépistage volontaires du VIH ainsi que des tests basés sur l'évaluation des risques comportementaux. »

All-Ukrainian Network of People Living with HIV.

« Toutes les consultations pour la PrEP ont été annulées... Les consultations en santé sexuelle et reproductive dans les centres de santé ou OBC (organisations à base communautaire) ont cessé ou ont été maintenues avec de nombreuses limitations. »

GAT, Portugal.

« Nous avons déjà entendu parler de problèmes de SDR, par exemple, il y avait déjà une quantité limitée de contraceptifs au Royaume-Uni avant la COVID-19. »

Salamander Trust, Royaume-Uni.

« La santé et les droits sexuels et reproductifs [SDSR] seront les plus touchés car nous ne sommes pas en mesure d'obtenir des services de protection tels que la contraception, la PrEP et la PPE. »

Swaziland Network of Young Positives, eSwatini.

« Il y a des restrictions dans les maternités. Par exemple - il existe des maternités spéciales pour les maladies infectieuses - les femmes séropositives y accouchent. Dans l'une d'entre elles, il y avait des cas de COVID -19, donc toutes les femmes ont été dirigées vers d'autres maternités qui ne les acceptaient pas ou il y avait une énorme discrimination à cause du VIH... et pas d'avortements, c'est un énorme problème ! »

VA Association, Russie.



« Les services de planification familiale sont susceptibles d'être affectés en particulier pour les jeunes qui sont habitués aux sites amis des jeunes, mais pour l'instant les prestataires de santé sont débordés de travail. »

NEPHAK Mombasa, Kenya.

« Pour la tuberculose, seuls les patients dans un état critique sont toujours hospitalisés. Le traitement a été dispensé pendant 3 mois - tout le reste est arrêté. »

Association Partnership Network, Kirghizistan.

« Nous avons besoin d'un soutien psychologique pour les adolescents et les jeunes qui n'existe pas actuellement. »

REGIPV, Burkina Faso.

« Le stress est très élevé chez les femmes vivant avec le VIH... les femmes vivant avec le VIH ne peuvent pas aller à l'hôpital pour les services de PTME [prévention de la transmission mère-enfant]. »

ICW Asie-Pacifique.

3. Encore plus de discrimination à l'encontre des personnes marginalisées

Malgré des décennies de campagne contre la stigmatisation, les personnes vivant avec le VIH continuent de subir une discrimination généralisée.



Il est essentiel que les progrès réalisés dans ce domaine ne soient pas perdus et que nous respections **le droit à la confidentialité** des personnes vivant avec le VIH.



« **La plupart des personnes vivant avec le VIH n'osent pas divulguer leur statut pour recevoir temporairement des ARV par crainte de stigmatisation et de discrimination si leur statut VIH doit être divulgué dans cette zone afin d'obtenir des médicaments dans ces établissements de santé.** »

Vietnam Network of People Living with HIV (VNP+).

« **Certaines personnes, en particulier les professionnelles du sexe, et certains jeunes qui se sentent stigmatisés quand quelqu'un vient leur livrer leurs médicaments. Ils se sentent parfois humiliés.** »

Uganda Network of Young People Living with HIV/AIDS.

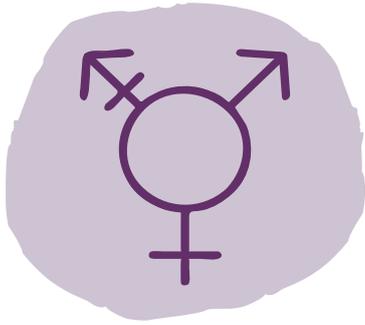
Les personnes vivant avec le VIH, dans toute leur diversité, sont souvent membres d'autres groupes marginalisés de la société - hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, personnes transgenres, professionnels du sexe, consommateurs de drogues, femmes, jeunes filles et migrants. Leurs multiples identités peuvent les rendre plus vulnérables aux interruptions de services dues à la COVID-19 et les exposer à des risques supplémentaires. Par exemple, elles peuvent être particulièrement dépendantes de services de santé spécialisés, nécessiter une protection sociale supplémentaire ou d'être mises à l'abri de la violence. De nombreux signes montrent que **les gouvernements et les prestataires de services n'ont pas adapté la réponse à la COVID-19 pour soutenir ceux qui en ont le plus besoin.**

« Les plus gros problèmes se posent pour les professionnelles du sexe qui sont actuellement incapables de travailler et n'ont donc aucun revenu. »

Deutsche Aidshilfe,
Allemagne.

« **Les migrants, les professionnels du sexe et les personnes transgenres ont toujours été stigmatisés par les autorités et cette crise n'a fait qu'accroître les barrières à l'accès à la santé et aux droits et n'a fait qu'exacerber les conditions sociales précaires que certains connaissaient déjà auparavant.** »

GAT, Portugal.



« La communauté transgenre est très affectée par le VIH car ils sont en majorité professionnels du sexe, ils sont contraints à des relations sexuelles non protégées, font face à des menaces de mort et sont assassinés. Ils vivent dans la peur et sont harcelés ... Récemment, une personne transgenre de 15 ans a subi un viol collectif et a été assassinée à Faislabad. Malheureusement, aucune sécurité n'a été fournie à la communauté trans même après cet horrible incident. »

Sindh Green Development Organisation, Pakistan.

« ... ont constaté que les attaques verbales contre les personnes vivant avec le VIH et les LGBTI ont augmenté parce que certaines personnes croient que la COVID-19 et le VIH sont une punition divine. »

Conerela+, République démocratique du Congo

« ...il est presque impossible de se rendre sur les sites de TSO [thérapie de substitution aux opioïdes] à cause des stations bloquées. »

Association Partnership Network, Kirghizistan.

« Nos séances de groupe ont été annulées - les professionnels du sexe ne prennent plus leurs médicaments parce que nous ne pouvons pas les soutenir. »

Associação MWENHO, Angola.

BEYOND

WINNING

4. L'aggravation des inégalités et de l'injustice dans nos sociétés

Bien que nous soyons tous vulnérables à la COVID-19, nous ne sommes pas tous touchés de manière égale. À mesure que nous en apprenons davantage sur la maladie, il est clair que les restrictions mises en place pour enrayer sa propagation affectent de manière disproportionnée les personnes déjà marginalisées. Les communautés transgenres ou les citoyens pauvres peuvent ne pas être en mesure de suivre des directives de distanciation. Les professionnels du sexe et les travailleurs migrants qui ont perdu leurs moyens de subsistance ont plus peur de la faim que de la maladie.

Il y a **une augmentation inquiétante de la violence domestique**. Les femmes victimes de violence basée sur le genre sont plus susceptibles de vivre avec le VIH et moins susceptibles d'être sous traitement ou de respecter leur traitement.



« **La violence domestique et la maltraitance ont atteint un niveau élevé pendant le confinement et ne sont pas enregistrées car on ne les considère pas comme des sujets dignes d'intérêt.** »

Sindh Green Development Organisation, Pakistan.

« **Il y a une augmentation de la VBG [violence basée sur le genre] et de la violence domestique contre les femmes et les enfants.** »

African Women Initiative for Community Transformation, Ouganda.

« **Nous ne sommes pas non plus en mesure de signaler les abus auxquels nous sommes confrontés.** »

Swaziland Network of Young Positives, eSwatini.

De nombreuses personnes, les femmes en particulier, ont perdu leurs revenus. Les femmes sont représentées de manière disproportionnée dans le secteur informel, qui a été le plus durement touché par le confinement. Les professionnels du sexe, dont beaucoup sont des femmes ou des femmes transgenres, ont perdu leurs moyens de subsistance. En conséquence, de nombreuses femmes ont du mal à subvenir aux besoins essentiels de leur famille en matière de nourriture et de logement.



« **C'est une situation très difficile, en particulier pour les femmes qui travaillent à leur compte, elles ne peuvent plus aller dans la rue pour vendre leurs légumes, les marchandes ambulantes ne peuvent plus se déplacer et elles ont des familles à nourrir, des enfants à charge.** »

ICW eSwatini.

« **Il y a le défi de la faim et de la famine, en particulier chez les personnes vivant avec le VIH dans les bidonvilles de Nairobi qui dépendent généralement du travail occasionnel pour gagner de l'argent pour se nourrir.** »

NEPHAK, Kenya.

« **Pour les femmes avec enfants, c'est compliqué, une aide alimentaire est disponible, mais vous devez vous y rendre sans enfant, avec qui le laissez-vous ?** »

EVA Association, Russie.

« En raison de la limitation des déplacements et du couvre-feu, il y a eu des expulsions par des propriétaires de personnes qui n'avaient pas pu payer leur loyer à temps. »

Glebia Org, Kenya.

« Les femmes souffrent car les produits d'hygiène féminine sont chers et en raison d'une augmentation de l'inflation due à la COVID-19, elles ne peuvent pas se les acheter. »

Sindh Green Development Organization, Pakistan.

« Les femmes vivant avec le VIH qui ont lancé des coopératives ont perdu leurs produits et l'entreprise en a souffert. Elles ont besoin d'un soutien supplémentaire après la pandémie de COVID-19. »

Rwanda Network of People Living with HIV and AIDS.

Des préoccupations majeures entourent le fait que **les gouvernements érodent et ne respectent pas les droits humains** dans leurs réponses à la COVID-19. Les atteintes à la vie privée sont une préoccupation particulière pour les personnes vivant avec le VIH qui ne souhaitent pas que leur statut sérologique soit connu. Plusieurs cas de harcèlement et de violence policière ont également été signalés.

« Il y a eu pas mal de personnes qui ont eu du mal à répondre ou à dénoncer les droits humains. Ce confinement a violé tous les droits humains dans la charte des droits. »

Activez Change Drivers, Afrique du Sud.

« En raison des mouvements limités et du couvre-feu, il y a eu des cas d'agressions brutales de la part de la police. »

Glebia Org, Kenya.

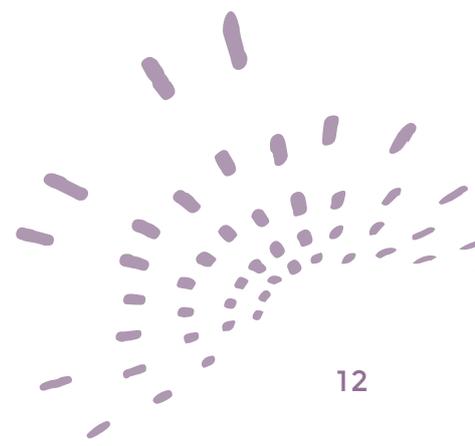


« J'ai vu des violations des droits humains où certains soldats battaient des gens qui achetaient de la nourriture et d'autres des femmes. Ils ont même détruit leurs achats, ce qui était choquant pour moi et a empêché d'autres personnes vivant avec le VIH d'aller chercher leurs médicaments. »

Positive Women's Network, South Africa.

« Trente-et-une femmes et sept hommes ont été déshabillés, flagellés et brutalisés à la frontière d'Elegu, accusés de ne pas respecter les directives présidentielles sur le couvre-feu. »

African Women Initiative for Community Transformation, Ouganda.



COMMENT NOUS FAISONS FACE



Les activistes utilisent des vélos pour continuer à fournir des services de SDR aux adolescentes et aux jeunes femmes dans les zones où la prestation de services a été interrompue en raison des restrictions de transport. @ ICW East Africa

Les réseaux et les organisations communautaires qui soutiennent les personnes vivant avec le VIH n'ont pas tardé à utiliser leur expertise et leurs systèmes pour protéger et soutenir leurs communautés face à la COVID-19 et au confinement. Leurs réponses à notre enquête montrent une diversité d'initiatives inspirantes pour soutenir les personnes vivant avec le VIH en ces temps difficiles. Ces organisations ont adapté leurs méthodes de travail et leurs priorités pour fournir des informations exactes, acheminer l'aide humanitaire et défendre les droits humains.

1. Briser les mythes et transmettre les faits

Comme l'a dit un répondant à l'enquête, « il y a un défi lié à la désinformation et aux mythes autour de la COVID-19. » Les réseaux de personnes vivant avec le VIH redoublent leurs efforts pour y remédier. Ils **partagent des informations exactes** sur les implications sanitaires de la COVID-19 pour les personnes vivant avec le VIH et **s'assurent que les messages clés atteignent même** les individus et les communautés les plus isolés.

« Nous avons fourni et traduit rapidement des informations exactes à partir de ressources fiables pour que notre communauté vivant avec le VIH sache mieux ce dont elle a besoin pour se protéger à l'époque de la COVID-19. »

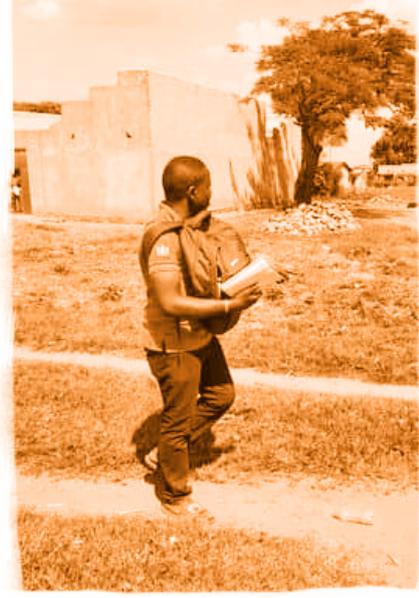
Persons with HIV/AIDS Rights Advocacy Association of Taiwan.

« Nous avons mis en place un canal de partage d'informations pour soutenir les personnes vivant avec le VIH dans tout le pays et essayons de leur fournir les coordonnées de tous les médecins qui travaillent dans plus de 400 sites ARV... nous avons également augmenté la diffusion de documents et de directives du ministère de la Santé et de l'administration vietnamienne pour la lutte contre le VIH/sida aux centaines de personnes vivant avec le VIH. »

VNP+, Vietnam.

« Nous avons réalisé une émission de radio de 30 minutes couvrant les questions les plus fréquemment posées sur la COVID-19 et le fait d'être jeune, séropositif en cette période. »

Africaid Zvandiri, Zimbabwe.



Jeune travailleur de proximité fournissant des informations et des ARV à domicile en Ouganda.
@ UNYPA

« Étant donné le nombre de messages contradictoires et souvent faux fournis par diverses sources, parfois peu fiables, et tout ce qui circule de manière générale sur la COVID-19, le réseau vise à fournir des informations ciblées fondées sur des preuves qui aideront à atténuer la confusion du grand public et permettra aux patients et aux prestataires de santé de prendre des décisions éclairées. Il existe une forte demande d'informations factuelles et véridiques. Par conséquent, certains projets (HealthLink en particulier) ont commencé à produire des infographies, des diffusions en direct sur les réseaux sociaux, des webinaires, etc. pour répondre aux demandes des personnes vivant avec le VIH et des groupes vulnérables. »

All Ukrainian Network of People Living with HIV.

« L'unité de santé communautaire compte 50 volontaires en santé communautaire, chacun s'occupant de 20 ménages. Nous les avons sensibilisés et ils font du porte-à-porte COVID-19. »

NEPHAK Mombasa, Kenya.

« RRP + mène une initiative de mobilisation communautaire à travers 5 225 éducateurs pairs formés et des représentants de personnes vivant avec le VIH dans tout le pays pour informer les personnes vivant avec le VIH du nouveau changement concernant la collecte de médicaments et s'assurer que toutes les personnes vivant avec le VIH reçoivent des services de bonne qualité et considèrent les mesures préventives contre le coronavirus. »

RRP+, Rwanda.

« Je fais partie d'une équipe de bénévoles élaborant du matériel IEC dans les langues locales pour mon État. »

Pan African Positive Women's Coalition (PAPWC), Nigeria.

2. Offrir des services directement au cœur des communautés

Au moyen d'enquêtes et d'autres modes de communication, les réseaux ont cherché à savoir comment se portaient leurs membres et sont intervenus pour résoudre les problèmes de ceux qui ne pouvaient pas accéder aux services. Le personnel et les bénévoles des organisations de **personnes vivant avec le VIH ont pris l'initiative de fournir une gamme de services, en courant parfois des risques pour leur propre santé et sécurité**. Ceci s'est principalement concentré sur la garantie de l'accès à un approvisionnement continu en ARV et, dans certains cas, d'autres services et produits tels que des tests ou du désinfectant pour les mains et des masques.



Organisations de professionnelles du sexe répondant à la demande de la communauté en produits de base. @ LEGALIFE-UKRAINE

« Les organisations communautaires se sont vite adaptées et ont commencé à organiser des lieux de dépistage à proximité des maisons/quartiers des patients en fonction de leurs demandes. L'autotest par dépistage oral est disponible, mais la part de ce service dans la totalité des activités de dépistage est encore assez faible. Parallèlement, la demande en autotests augmente rapidement. »

All-Ukrainian Network of People Living with HIV.

« VNP + a mis en place et géré un fonds de médicaments ARV pour soutenir directement les personnes vivant avec le VIH qui manquaient de quelques comprimés pendant cette période avant de pouvoir accéder aux services au niveau de la commune et du quartier. »

VNP+, Vietnam.

« Nous aidons les personnes qui se trouvent à l'extérieur du pays à recevoir des ARV par la poste. »

People PLUS, Belarus.

« Le réseau a encouragé de jeunes ambassadeurs positifs comme moi à continuer de soutenir nos jeunes pairs en leur livrant leurs médicaments. »

Uganda Network of Young People Living with HIV/AIDS.

« Les personnes vivant avec le VIH, des pairs et des sympathisants communautaires sont chargés de livrer les médicaments ARV à l'endroit spécifié où les personnes vivant avec le VIH acceptent de les récupérer, peut-être à l'hôpital de district ou dans d'autres endroits où les clients se sentent à l'aise, y compris à domicile. »

Community Health and Inclusion Association, Laos.

3. S'adapter pour continuer de fournir des services essentiels d'accompagnement par les pairs et de soutien psychologique

Grâce à des sondages et d'autres moyens de communication, les réseaux ont évalué la situation de leur membres et sont intervenu pour résoudre les problèmes de ceux qui ne pouvaient pas accéder aux services. Le personnel et les bénévoles des organisations de **personnes vivant avec le VIH ont pris l'initiative de fournir une gamme de services, en courant parfois des risques pour leur propre santé et sécurité**. Ces services se sont centrés principalement sur la garantie de l'accès à un approvisionnement continu en ARV et d'autres services et produits tels que des tests ou du désinfectant pour les mains et des masques.

« Pour améliorer la mobilisation communautaire, RRP+ est en train d'obtenir un numéro court (gratuit) pour que les personnes vivant avec le VIH puissent appeler gratuitement et fournir des informations sur la qualité des services qu'ils reçoivent dans les établissements de santé... les personnes vivant avec le VIH pourront appeler gratuitement pour poser des questions et donner des informations sur leurs préoccupations. Et améliorer le suivi des personnes vivant avec le VIH avec d'autres problèmes de santé. »

RRP+, Rwanda.

« Des projets tels que Health Chat, le soutien psychologique en ligne ou par téléphone offrent des occasions aux gens qui se retrouvent en situation de crise à cause des effets de la pandémie. »

Deutsche Aidshilfe, Allemagne.

« Nous continuons de fournir un soutien psychosocial par téléphone et nos bénévoles se déplacent en cas de besoin. »

Réseau National des Associations de PVVIH du Sénégal (RNP+).

« Nous ne pouvons pas organiser nos groupes de soutien. Cependant, nous proposons de le faire virtuellement avec les personnes qui ont un smartphone et activer un forfait de données pour couvrir le coût. »

Jamaican Network of Seropositives.

« Les assistants sociaux contactent le téléphone disponible en prison pour fournir des consultations selon le calendrier validé par la direction de la prison. Les services de santé (analyse des résultats de tests, ordonnances, correction TAR, etc.) sont également fournis par télémedecine. »

All Ukrainian Network of People Vivant avec le VIH.

« Nous sommes sur le point de lancer un groupe de soutien virtuel comme réseau local et à travers lequel nous espérons aussi connaître d'autres services de soutien virtuels et physiques qui peuvent être partagés. »

ICW USA.

4. Utiliser les médias sociaux pour le soutien, la connexion et la solidarité



Les agents communautaires d'appui au traitement des adolescents (Community Adolescent Treatment Supporters - CATS) au Zimbabwe continuent de soutenir leurs pairs virtuellement. @CATS, Zvandiri, Africaid

De nombreuses organisations et groupes de personnes vivant avec le VIH utilisent déjà les médias sociaux pour soutenir l'observance du traitement ou pour le plaider. Ces canaux de communication sont particulièrement utiles lorsqu'il est difficile de maintenir un contact en personnes et que les déplacements sont restreints. De plus en plus, les groupes **adaptent leurs méthodes de travail en utilisant les médias sociaux** pour communiquer avec leurs membres et publics cibles.

« **Nous transmettons des messages de prévention et d'encouragement du centre national de prévention des maladies à notre groupe WhatsApp.** »

PAPWC, Nigéria.

« **Nous diffusons des informations sur le VIH et la COVID-19 via nos comptes sur les réseaux sociaux : des campagnes pour que les individus et les communautés restent à la maison et ne sortent pas si ce n'est pas important ou urgent; des informations pour les communautés sur l'évolution de la situation actuelle ; et des informations positives pour réduire l'anxiété dans la communauté.** »

Jaringan Indonesia Positif, Indonésie.

« **Nous utilisons les plateformes des réseaux sociaux avec les CATS et les jeunes pour diffuser des informations correctes. Nous avons conçu des vidéos en anglais, shona, ndebele et d'autres langues avec des informations sur les mesures de précaution face à la COVID-19. Ces animations vidéo sont accessibles sur YouTube, les réseaux sociaux et en vidéos MP4. Nous utilisons un outil de suivi SMS gratuit pour la participation et l'implication de la communauté pour envoyer des sondages sur la COVID -19 et les jeunes peuvent envoyer leurs questions et obtenir des réponses.** »

Africaid Zvandiri, Zimbabwe.

« **Nous avons construit une plateforme de communication spécifique, plus de 850 bénévoles de toute la région ont été impliqués pour accorder une aide personnalisée aux cas demandant de l'aide.** »

Movimiento Latinoamericano y del Caribe de Mujeres Positivas, Argentine.

« **Nous utilisons Twitter et Facebook pour communiquer les défis auxquels les jeunes mères et adolescentes vivant avec le VIH sont confrontées en raison de la COVID-19.** »

Most at Risk Young Mothers and Teenage Girls Living with HIV Initiative, Kenya.

« **Nous utilisons notre page Facebook pour diffuser des informations, notre groupe WhatsApp pour les alertes et les livraisons d'ARV, nos groupes Yahoo pour les interventions urgentes, etc.** »

Réseau des personnes vivant avec le VIH/Sida au Burkina Faso.



Bénévoles des collectifs LGBTQI + aux Philippines livrant des ARV et fournissant des colis de secours.
@ Iloilo Pride Team.

5. Soutenir les personnes dans le besoin

De nombreuses personnes vivant avec le VIH se sont trouvées dans l'incapacité de travailler et certaines n'ont pas les moyens de se procurer des produits essentiels comme la nourriture ou les médicaments ou pour se loger. Les réseaux et organisations de personnes vivant avec le VIH **trouvent des moyens de récolter des fonds pour soutenir les personnes en difficulté financière**, jusqu'à ce qu'elles puissent gagner à nouveau un revenu.

Donner l'exemple

La plupart des organisations de personnes vivant avec le VIH dépendent d'un petit nombre de membres du personnel et d'un vaste réseau de bénévoles pour mener à bien leur travail. Même en temps normal, le travail peut être difficile, notamment sur le plan émotionnel. Ces organisations font tout ce qu'elles peuvent pour s'occuper de leur personnel et de leurs bénévoles pour les aider à faire face aux pressions supplémentaires.

« BONEPWA + collabore avec un assistant social, des infirmiers et un psychologue pour offrir un soutien psychologique et émotionnel au personnel et aux bénévoles. »

Botswana Network of People Living with HIV and AIDS.

« Des services d'assistance téléphonique individuelle et de conseils en ligne ont également été partagés avec le personnel pour qu'ils les contactent lorsqu'ils se sentent dépassés. »

MoYOTE, Kenya.

« Nous avons communiqué avec les bailleurs de fonds pour continuer à payer les salaires du personnel pendant le confinement. »

NAPWA-SA, Afrique du Sud.

« GAT a lancé un programme pour soutenir l'achat de médicaments contre les maladies chroniques qui sera bientôt étendu avec le soutien de Dignitude. »

GAT, Portugal.

« À Saint-Pétersbourg, nous avons réussi à obtenir un don privé pour de la nourriture - et nous distribuons maintenant de la nourriture aux professionnelles du sexe qui ont des enfants. Nous essayons également d'organiser le logement - nous essayons d'obtenir de l'argent et nous louons maintenant 2 appartements pour loger ceux qui en ont le plus besoin. »

Silver Rose, Russie.

« Nous fournissons une aide alimentaire à 1 400 personnes nécessiteuses vivant avec le VIH au Népal de 1 à 12 ans et nous fournissons des kits d'hygiène menstruelle à toutes les femmes vivant avec le VIH entre 12 et 18 ans au Népal. »

National Association of People Living with HIV and AIDS (NAP+N), Népal.

« Pour les femmes séropositives qui ont des enfants et qui ne peuvent pas venir chercher leurs ARV, nous avons organisé la livraison. »

EVA Association, Russie.

6. Contribuer à la réponse à la pandémie

Les réseaux de personnes vivant avec le VIH dans certains pays ont été invités par leurs gouvernements à apporter leurs compétences et leur expertise à la riposte nationale à la COVID-19. Ils recueillent régulièrement des preuves pour mieux comprendre les expériences des individus dans leurs communautés. Ils savent également comment formuler et transmettre des messages de prévention aux communautés. Les réseaux adaptent leur mode de fonctionnement et négocient avec les bailleurs de fonds pour réaffecter les ressources et trouver des moyens de maximiser le soutien qu'ils peuvent fournir.



Réseaux de femmes vivant avec le VIH en Tunisie menant des campagnes de sensibilisation du public pour réduire la violence à l'égard des femmes pendant le confinement.
@ Association Tunisienne de Prévention Positive

« Nous discutons actuellement avec des partenaires et des bailleurs de la possibilité de tirer parti de nos centres de dépistage et de notre savoir-faire en proposant des tests COVID-19 aux communautés... Nous plaidons pour une évaluation de l'impact du confinement dû à la COVID sur l'accès à la PrEP, que ce soit sur l'initiation ou le suivi du traitement... De plus, nous préparons une étude immunologique pour évaluer l'impact de la COVID sur les populations avec lesquelles nous travaillons. »

GAT, Portugal.

« L'ONUSIDA et People PLUS viennent de terminer une enquête auprès des personnes vivant avec le VIH sur leurs nouveaux besoins en raison de la COVID-19. »

People PLUS, Belarus.

« Nous avons eu plusieurs réunions virtuelles avec nos partenaires. Par conséquent, les activités qui étaient prévues au cours de ce trimestre mais qui ne peuvent pas être mises en œuvre ont été réorientées sur la réponse à la COVID. »

RNP+, Sénégal.

« Nous sommes également en train de finaliser un accord avec l'ONUSIDA pour mener une enquête rapide sur l'impact du coronavirus sur les personnes vivant avec le VIH afin de générer et d'utiliser des statistiques pour faire face au nombre anticipé de patients sous ARV perdus de vue, de rendez-vous manqués et aux problèmes d'accès aux services en général auxquels sont confrontées les personnes vivant avec le VIH. »

NACOPHA, Tanzanie.

7. Défendre nos communautés et nos droits

Les personnes vivant avec le VIH et leurs groupes sont connus pour leur plaidoyer percutant et créatif. Elles continuent d'utiliser leurs compétences pour identifier les problèmes auxquels leurs communautés sont confrontées et **travaillent avec les bailleurs de fonds et les gouvernements pour s'assurer que des politiques et des services sont mis en place** pour relever ces défis.

MPG a réussi à faire pression sur le gouvernement du Myanmar:

« Début mars, le plan a été finalisé et annoncé par le NAP [Programme national de lutte contre le sida] pour fournir immédiatement des fournitures de plusieurs mois à tous les clients sous TAR. »

Myanmar Positives Group.

« Nous plaidons pour une réorientation du budget pour soutenir des problèmes urgents tels que le soutien nutritionnel aux personnes vivant avec le VIH, le soutien à la mobilisation communautaire pour des informations sur la COVID-19 et comment la prévenir, nous plaidons pour la distribution de produits sanitaires aux personnes vivant avec le VIH, nous plaidons également pour l'intégration du VIH, de la COVID-19 et de la tuberculose et des soins spéciaux pour les personnes âgées vivant avec le VIH. »

RRP+, Rwanda.

« Nous avons demandé à plusieurs reprises à nos autorités sanitaires de nous fournir du matériel adéquat pour que nous puissions continuer notre travail, mais n'avons pas réussi jusqu'à présent. »

Associação MWENHO, Angola.

« Nous travaillons avec le gouvernement pour concevoir des messages spécifiques pour les personnes vivant avec le VIH. »

NACOPHA, Tanzanie.

« Certains de nos clients se plaignent du manque de nourriture pendant le confinement et nous avons recueilli leurs informations et les avons envoyées aux autorités locales pour une aide éventuelle. »

Solidarity Community Care Organisation, Namibie.

« Nous préconisons également que la COVID-19 ne soit pas ciblée au détriment d'autres maladies entraînant des décès inutiles. »

MoYOTE, Kenya.



Des réseaux de femmes vivant avec le VIH au Mexique prennent les devants des campagnes d'éducation publique pour réduire la violence à l'égard des femmes pendant le confinement. @ ICW Latina

RECOMMANDATIONS

Comme l'illustre notre rapport, en tant que mouvement contre le VIH, nous avons adapté nos systèmes de soutien et nos compétences pour diriger la riposte à la COVID-19 dans nos communautés et nos pays. Mais nous ne pouvons pas le faire sans le soutien politique et financier des gouvernements, des bailleurs de fonds et des agences des Nations Unies. Et même si nous relevons les défis supplémentaires soulevés par la COVID-19 et contribuons à la riposte, le monde ne doit pas nous abandonner, nous les personnes vivant avec le VIH. Nous appelons les dirigeants à agir d'urgence pour assurer la santé et le bien-être de toutes les personnes vivant avec le VIH, en particulier les plus marginalisées.

Le monde a plus que jamais besoin du mouvement des personnes vivant avec le VIH.

1.

Impliquez les réseaux et les communautés de personnes vivant avec le VIH - utilisez notre expertise pour renforcer la riposte à la COVID-19 aux niveaux national et mondial.

- Invitez-nous à rejoindre les groupes de travail ou les groupes de planification sur la COVID-19.
- Veillez à ce que nous ayons le financement et le soutien politique dont nous avons besoin pour être véritablement engagés.
- Impliquez-nous dans la collecte de données pour orienter la réponse et fournir des informations et des services.
- Soutenez nos efforts dans le suivi de la réponse et le plaidoyer pour les droits humains et l'équité.

2.

Garantissez la santé et le bien-être des personnes vivant avec le VIH - en assurant un accès continu au traitement et à la prise en charge du VIH. Ne laissez pas s'effriter les avancées des années précédentes.

- Assurez un approvisionnement fiable en médicaments et déployez un système de réapprovisionnement communautaire de plusieurs mois.
- Soutenez et renforcez les services en ligne et autres services alternatifs pour le soutien psychosocial, la gestion de cas, le soutien à l'observance du traitement, etc.
- Soutenez les services de prévention et de dépistage afin qu'il n'y ait pas de recrudescence de nouveaux cas de VIH.
- Investissez dans des services communautaires et assurez-vous que les agents communautaires de mise en œuvre continuent d'être rémunérés.
- Accordez la priorité à ceux qui sont déjà marginalisés, en particulier les populations clés vivant avec le VIH.
- Continuez à fournir des services essentiels, notamment en matière de lutte contre la tuberculose, de réduction des risques, de santé et de droits sexuels et reproductifs et de santé maternelle.
- Veillez à fournir des informations exactes et pertinentes pour réduire la peur et promouvoir les comportements sains.

3.

Accordez la priorité à notre sécurité et à nos droits humains - la COVID-19 ne doit pas être utilisée comme excuse pour enfreindre nos droits. Aucune politique ou programme ne devrait mettre à mal le respect des droits humains.

- N'adoptez pas de lois régressives qui mettent en danger la vie de ceux qui sont déjà marginalisés et criminalisés.
- Travaillez activement pour éliminer toute stigmatisation associée à la COVID-19 et au VIH.
- Assurez de nouveaux modèles de prestation de services garantissant la confidentialité.
- Mettez en place des mesures pour protéger les femmes qui sont de plus en plus vulnérables à la violence et aux mauvais traitements.
- Formez les agents de santé et les activistes communautaires aux considérations de genre pour identifier les signes de violence ou d'abus et savoir comment réagir.
- Soutenez et fournissez des équipements de protection individuelle aux prestataires de services, notamment les agents de santé et les bénévoles, les pairs aidants et les activistes communautaires.
- Protégez le droit de se mobiliser, de s'organiser et de protester.

4.

Offrez une protection sociale pour tous - les restrictions liées à la COVID-19 ont un impact dévastateur sur les personnes déjà marginalisées. Les gouvernements ne doivent pas les exclure.

- Élargissez la couverture des politiques et mesures offrant un soutien social aux plus vulnérables, notamment aux personnes transgenres, aux professionnel(le)s du sexe, à la communauté LGBTI et aux migrants.
- Protégez les emplois et garantissez les revenus, y compris en offrant un soutien supplémentaire aux personnes dont les revenus dépendent de l'économie informelle.
- Fournissez des vivres essentiels et des subventions sociales aux plus vulnérables.

BEYOND

WINNING



À propos de Beyond LIVING

Beyond LIVING est un processus de consultation et de plaidoyer dirigé par GNP+, ICW et Y+ Global, les réseaux mondiaux de personnes vivant avec le VIH. Sous la direction d'une force de vie diversifiée composée de 12 membres, nous avons entamé un processus de 18 mois de dialogues nationaux et régionaux qui offriront une vision collective pour nos initiatives de plaidoyer mondial, alors que nous nous efforçons d'atteindre les objectifs de 2030.

Remerciements

Analyse des données :

Toluwanimi Adeniyi, avec le soutien de Pim Looze et Thara Wielaart

Rédaction et édition du rapport :

Laura Davies et Aditi Sharma, avec la contribution de Sophie Brion, Georgina Caswell et Yasha Prasad

Conception :

Anthea Duce

Publié par :

Global Network of People Living with HIV (GNP+)

International Community of Women Living with HIV (ICW)

Global Network of Young People Living with HIV (Y+ Global)

www.gnpplus.net

www.wlhiv.org

www.yplusnetwork.org

Citation suggérée :

GNP+, ICW, Y+ Global. Juillet 2020 Vivre avec le VIH à l'époque de la COVID-19 : rapport d'enquête auprès des réseaux de personnes vivant avec le VIH.



